

Histoire de l'Ancien Testament - P. Cassiel Cerclé

1. Les origines (Gn 1-11)

▶ Genèse 1-11 - Synthèse

1. INTRODUCTION

A. Quelques préalables à notre parcours

5 conférences sur l'histoire de l'AT :

- Livre de la Genèse (deux soirées) : Les origines de l'humanité / L'histoire d'Abraham et de sa famille
- Le reste du Pentateuque (Ex, Nb, Lv, Dt) : La vie du peuple au désert
- L'organisation du peuple en terre promise
- La décadence du peuple et ses conséquences : le temps des prophètes
- Rien sur les écrits de Sagesse
- On s'arrête avec les prophètes et l'Exil : Rien sur la suite (Maccabée) qui conduit vers le nouveau testament

→ Une perspective limitée

→ Une perspective avant tout théologique : qu'est ce qui est raconté / quelles images de Dieu sous-tendent ses textes

Pendant longtemps, à l'époque moderne, le principal axe pour approcher l'Ancien Testament était celui de la **critique textuelle** : décortiquer les textes pour savoir quel passage était écrit à quelle période par quel courant de pensée.

Nous en ferons un tout petit peu, mais l'accent sera mis sur le récit tel que nous l'avons reçu aujourd'hui, tel qu'il nous a été transmis, en tant que texte canonique unifié.

B. Approcher le récit biblique - présupposés

★ Le narrateur

Lecture de Gn 1,1.

- Qui parle ? 4 caractéristiques du **narrateur**

Le narrateur est omniscient, il est du côté de Dieu, il sait ce que Dieu vit ! Il en sait plus que l'auteur ! Il connaît toute l'histoire même quand personne n'était là pour la raconter.

Il est impuissant, il ne peut que raconter son histoire, sans y intervenir.

Il est anonyme : la plupart du temps dans la Bible, il n'entre pas en scène. Plusieurs auteurs peuvent se cacher derrière un seul narrateur. La bible n'est pas une autobiographie où le narrateur et l'auteur sont identiques. La bible a une multitude d'auteurs, des communautés entières, qui se cachent presque tous derrière l'anonymat du narrateur.

Il est digne de foi : A priori, on peut lui faire confiance : il fournit la vraie version de l'histoire. Sinon, ça ne sert à rien de lire !

→ C'est le narrateur qui va nous conduire dans cette histoire extraordinaire. Celui-ci a à sa disposition une boîte à outils pour nous raconter son histoire : les **genres littéraires**.

★ Les genres littéraires

(Vidéo Bibleproject : [▶ Les Genres Littéraires dans la Bible](#))

Quand on regarde la télévision, on ne regarde pas un film historique, un documentaire, un film de science-fiction ou une interview de la même manière.

Tous ces programmes ont des prétentions et des buts différents : nous informer, nous divertir, nous faire rêver, nous alerter.

Dans la Bible, c'est pareil. On ne lit pas de la même manière le récit de la Création, le Cantique des Cantiques, le livre des Actes des Apôtres ou l'Apocalypse.

Chaque livre, ou parfois chaque portion de livre, est écrit selon un genre littéraire qui peut varier, et donc appelle une lecture et une interprétation qui peuvent/doivent varier !

La Bible n'est pas d'abord un livre d'histoire, ça n'est pas un reportage ou un documentaire, c'est un livre théologique !

La Bible se présente comme un livre de foi, un livre qui parle de Dieu, de ce que Dieu fait, de ce que les hommes font, et de ce que Dieu fait avec ce que fait l'homme.

Et pour ça, la bible raconte une histoire.. Histoire qui va du commencement de l'humanité à la période des Apôtres. C'est un livre de théologie en lien avec l'histoire, mais ça n'est pas un livre historique en lien avec Dieu.

Dans l'AT, certains passages sont plus de l'ordre de la **mythologie** (comme les 11 premiers chapitres de la Gn que nous allons lire ce soir) : ils tentent de décrire les origines de l'homme, les origines théologiques, c'est à dire le "pourquoi" de notre monde, et non pas le comment, qui est de l'ordre de la recherche scientifique.

Ordre de la mythologie, mais se distingue totalement de la mythologie grecque, où les hommes et les dieux se mélangent, s'unissent et sont mis parfois sur le même niveau (sauf en Gn 9). Dans la Bible, nous le verrons, Dieu est toujours transcendant, le Tout Autre qui veut faire une alliance spirituelle avec l'homme. ET c'est toujours pour nous parler de notre humanité aujourd'hui.

Certains passages sont de l'ordre de l'**épopée** : On raconte l'histoire d'un héros, de manière parfois exagérée ou légendaire, pour montrer sa grandeur ou pour témoigner de son histoire.

Certains passages sont de l'ordre du **texte législatif** : On édicte un ensemble de lois plus ou moins reliées entre elles, qui structurent la vie de la communauté.

Il y a aussi le style **prophétique**, poétique, qui est une manière de décrire le présent avec le regard de Dieu, en y mêlant des aspects du passé et d'autre du futur. Et encore beaucoup d'autres.

→ Ne pas tout prendre au pied de la lettre ! La prétention de notre narrateur n'est pas celle d'un archéologue, mais d'un ami de Dieu qui a quelque chose à nous dire sur lui, en nous parlant de l'histoire des hommes. Pas de fondamentalisme.

2. L'HISTOIRE DE GN 1-11

A. La création du monde (Gn 1-2)

Le livre s'ouvre avec la création du monde : il cherche à décrire, de manière poétique, l'origine du monde.

Il y a deux récits de la Création, Gn 1 : Ou Dieu sépare et crée pendant 6 jours (jours symboliques, le soleil n'apparaît qu'au 4ème j) par sa parole puis se repose le 7ème jour¹, c'est comme une grande liturgie centrée sur la création des astres, et rythmée par la parole de Dieu, et les soirs et les matins.

Et il y a Gn 2, qui est comme un zoom sur la création de l'homme et de la femme, avec des petites incohérences par rapport au chapitre précédent :

Lire Gn 1, 26-2,2 et 2,7-25.

- Dieu a un autre nom : **אלהים** Elohim (Dieu/Allah) → **יהוה** Tétragramme (Nom révélé à Moïse)
- Gn 2, 4+ : Dieu crée l'homme avant la végétation (alors qu'en Gn 1 : végétation le 3ème jour, homme le 6ème jour)

Soit le narrateur y perd son latin, soit on peut voir ici deux traditions différentes, avec des manières différentes de nommer Dieu et de comprendre les origines de l'humanité, qui sont mis côte à côte par le rédacteur final. A cause du style, on pense même que la rédaction du 1er chapitre est postérieure à celle du chapitre 2.

Mais on peut voir comme un zoom sur la création de l'homme et de la femme, où on voit Dieu façonner la glaise et lui donner son souffle, puis à partir d'une côte créer la femme.

Adam אדם : l'humain // En hébreu proche du mot terre/glaise (*Adamah*) (en français : humain/humus) ou sang *Dom*. Adam n'est pas d'abord un homme masculin, c'est l'humanité, créé homme (*ish*) et femme (*ishah*) (Gn 1).

Quand la femme est tirée de la côte de l'Adam/l'humain, l'os de ses os et la chair de sa chair, c'est comme si Dieu divisait l'humain (Adam, indifférencié) en deux, pour former l'homme masculin et la femme. L'homme et la femme viennent d'une unité primordiale... et sont appelés à devenir UN en s'attachant l'un à l'autre !²

¹ 7 jours et 10 parole (10x "Dieu dit", qui annonce les 10 paroles du Sinai)

² Ils ne faisaient qu'un, Dieu les a séparés pour qu'à nouveau ensemble ils ne fassent qu'un, mais dans une union qui n'est plus une fusion indifférenciée, mais une communion dans la complémentarité.

Conclusion :

- Dieu crée par sa parole, sa parole est efficace, elle a du pouvoir sur la réalité. Parole performatrice → annonce déjà les paroles de la Loi données au Sinaï. Et tout cela est bon ! Ce que fait Dieu est bon ! Dieu est bon, et il n'est que bon ! La création n'est pas un acte d'un fabricant qui façonne, mais d'un Dieu qui parle pour être en relation. La création sera achevée quand l'homme répondra "oui" à Dieu.
- Dieu est au-dessus de toute chose, même des astres, souvent considérés comme divinités dans l'Ancien Orient. Pour la Bible, Dieu ne fait pas nombre avec les choses visibles, il est transcendant, et il est unique ! (pas de combat primitif entre le bien et le mal).
- Dieu est l'unique protagoniste du monde, et il associe l'homme à son œuvre : il invite l'homme à nommer les animaux en Gn 2 (dissociation par la parole), à soumettre la terre (Gn 1), à être procréateur aussi : l'homme est à l'image de Dieu, et il est le seul à être formé de la terre comme une œuvre d'art ET du souffle divin.
- Climat de paix, de sérénité, de partenariat.
- L'homme est fait pour la communion : Communion entre l'homme et la femme, avec la nature, et avec Dieu.

Et au milieu de ça, il y a la question de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, que l'homme ne peut pas manger.

B. *L'interdit et la désobéissance (Gn 2-3)*

Gn 2,16 : Le Seigneur Dieu donna à l'homme cet ordre : « Tu peux manger les fruits de tous les arbres du jardin ; mais l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu n'en mangeras pas ; car, le jour où tu en mangeras, tu mourras. »

Connaissance : au sens biblique → s'unir, participer, communier.. au bien, ok.. au mal ?? Tous les autres arbres sont comme des arbres de la connaissance du bien, l'union au bien. Un seul est un arbre de la connaissance du bien et du mal.

Pourquoi Dieu donne-t-il un interdit ? Est-ce une limite faite à l'homme pour le contraindre ?

En fait, la loi donnée est la condition de l'Alliance c'est-à-dire de la liberté.

C'est comme si Dieu disait : Je t'ai créé ici pour vivre éternellement avec moi, mais je ne t'enferme pas dans une prison dorée, si tu veux tu peux sortir et t'en aller loin de moi, il suffit de ne pas obéir à ma parole, mais surtout, ne sors pas, il t'arrivera du mal !

Le commandement permet à Adam, par sa liberté, de ratifier le mouvement de bonté de Dieu dans la création, de le faire sien.

L'homme ne peut rester dans le jardin pour avoir accès à l'arbre de vie que s'il le veut.

L'arbre interdit est comme la condition de liberté pour l'homme, parce qu'elle est sa possibilité de sortie. Mais l'homme est orienté pour la communion avec Dieu.

Le problème, c'est que quelqu'un d'autre va se mettre entre l'homme et Dieu.

Lire Gn 2,25-3, 10.

Le serpent :

- Il est le plus rusé/nu (même mot en hébreu) de tous les animaux (fin Gn 2 : Tous les deux, l'homme et sa femme, étaient nus, et ils n'en éprouvaient aucune honte l'un devant l'autre.)
- Il est dangereux (venin) : hostilité archaïque entre l'homme et le serpent
- Il parle. Ça n'est pas un vrai serpent. Rien que ça, c'est un mensonge. Il singe Dieu.
- il ment, il parle au nom de Dieu : il insuffle une rivalité et une jalousie entre Dieu et l'homme : « Alors, Dieu vous a vraiment dit : “Vous ne mangerez d'aucun arbre du jardin” ? » ... Pas du tout ! Vous ne mourrez pas ! **05** Mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. » Seul le côté négatif du commandement est présenté, il prend toute la place : dans la bouche du serpent, le commandement devient négation de la liberté de l'homme ! le serpent prête à Dieu la peur de la rivalité de l'homme. Alors que “être comme des dieux”, c'est précisément le désir de Dieu pour nous. (péché d'impatience)
- Il parle à la femme seulement : il vient affaiblir la communion et l'unité entre l'homme et la femme, jusque là considérés ensemble, soit comme humain indifférencié (Adam), soit comme couple appelé à devenir un.

Et c'est le drame. La femme se laisse faire par le serpent, l'homme se laisse faire par la femme, et tous deux désobéissent... Ils se séparent de la communion avec Dieu, et cela est décrit par le narrateur avec l'expulsion du jardin d'Eden. Cette expulsion est plus une conséquence de la désobéissance qu'une punition.

Colère de Dieu : Dieu laisse l'homme aux conséquences de ses actes. Il prévient l'homme de ce qui va le nuire, il lui donne des interdits, mais il ne l'empêche pas de faire ce qu'il veut, même s'il va y trouver la mort. C'est ça la colère de Dieu. Dieu ne nous empêche pas de faire ce qu'il ne veut pas que nous fassions. Dieu ne nous empêche pas de nous faire du mal... il ne fait que nous l'interdire.

→ Nous sommes devant une théologie qui va revenir sans cesse dans l'AT :

1. Dieu fait du bien à l'homme
2. Il lui propose une Alliance, garantie par le respect d'une Loi (contrat) (la loi n'est jamais première)
3. L'homme désobéit
4. Il subit les conséquences de sa désobéissance et de son éloignement de Dieu (mort, maladie, destruction) : ici : *plus d'immortalité, souffrance dans l'enfantement, déséquilibres dans la relation homme-femme (désir/domination), peine au travail*
5. Dieu, par amour, le sauve !

Conclusion :

- La tentation de se séparer de Dieu ne vient pas d'abord de l'homme, mais de l'extérieur, du serpent. L'homme est d'abord victime avant d'être coupable. Et il est aussi coupable
- On ne dit pas d'où vient le serpent... C'est une créature de Dieu, mais il use de sa liberté contre Dieu, par un mensonge.
- La première conséquence de la séparation de Dieu, c'est la peur : La différence homme/femme qui était une complémentarité, maintenant fait peur : il faut cacher la nudité, c'est-à-dire la différence, et la limite à la toute puissance : je ne suis pas tout de l'humanité, j'ai besoin de l'autre sexe pour être entier. La peur est le pendant direct de la confiance. Briser une relation de confiance, c'est entrer dans la peur. Cette peur est mêlée de honte, puisqu'elle invite à se cacher aussi de Dieu, elle invite à se séparer encore plus de lui qui vient à notre recherche dans le jardin. C'est le début d'une longue spirale de l'éloignement de Dieu et d'attraction vers la mort.
- Dieu expulse Adam et Eve du jardin et nomme les conséquences de la désobéissance :
Ière miséricorde : ils ne meurent pas ! Et si c'est Dieu qui agit aussi dans cette sanction qu'Adam et Eve se sont auto appliquée, Dieu garde la maîtrise :
Espérance : nous ne sommes pas soumis à quelque chose qui échappe à Dieu.

Péché originel :

- Le mot n'apparaît pas
- Le catéchisme dit que cette expression recouvre deux réalités différentes
 - Le PO "originant" (part. présent) :
Acte moral de séparation d'Adam et Eve avec Dieu, qui a pour conséquence l'expulsion du jardin.
 - Le PO "originé" (part. passé) :
Situation dans laquelle nous sommes aujourd'hui, d'être amenés à mourir un jour, de vivre dans la souffrance et d'être attiré par le mal (concupiscence).

Image de la cordée : toute l'humanité est une cordée, rattachée à sa tête à Adam et Eve. Adam et Eve sont tombés dans une crevasse, et toute leur cordée avec eux. Le PO originant, c'est le fait pour Adam et Eve d'être tombé dans le trou, le PO originé, c'est le fait, pour tous les autres membres de la cordée, d'être emporté dans la même crevasse qu'eux...

Le baptême nous "lave" du péché originel ?

- Le PO n'est pas une tâche sur nous, que nous transmettons de père en fils, c'est simplement que nous naissons en dehors du jardin d'Eden, en dehors de la parfaite communion avec Dieu (PO originé).
- Qui est coupable du PO ? Le petit bébé qui vient de naître doit il être pardonné du PO ? Non, seul Adam et Eve sont responsables du PO (originant), nous nous en subissons avec eux les conséquences (PO originé). Nous ne naissons pas coupable du PO, nous naissons... victimes du PO ! C'est plutôt libérateur ! Nous naissons victimes, blessés, et c'est pour cela que parfois nous commettons le mal.

- Par tous nos petits/grands actes de séparations d'avec Dieu, nous ratifions le PO, nous le faisons nôtre ! Nous avons la responsabilité de nos péchés à nous, qui sont toujours un peu semblables à celui de nos premiers parents.

La preuve, c'est que la violence s'installe...

C. *L'escalade de la violence (Gn 4)*

Les deux aînés du couple originel... s'entretuent par jalousie, parce que Dieu a tourné son regard vers l'offrande d'Abel, mais pas celle de Caïn.

Lire Gn 4,1-8

La zizanie est semée non seulement entre l'homme et la nature (serpent, travail de la terre), l'humanité et Dieu, l'homme et la femme, mais également entre frères. Toutes les relations de l'homme sont touchées par la mort, la peur, la jalousie, la violence...

Adam et Eve s'unissent à nouveau, et Seth ("accordé") remplace Abel ("souffle, vanité").

D. *Les généalogies (Gn 5)*

Les descendants d'Adam et Eve sont cités, leur longévité diminue petit à petit de génération en génération (930 ans pour Adam... le père d'Abraham, Terah, ne vivra plus que 205 ans (Gn 11)) comme on se refroidit petit à petit s'éloignant d'une source de chaleur, la vie diminue petit à petit en s'éloignant de la source divine.

Les généalogies sont très importantes dans la Bible... qui est une histoire de famille ! C'est l'histoire de la famille des hommes, et à l'intérieur de cette histoire générale, c'est l'histoire de la famille élue de Dieu, celle d'Abraham, Isaac et Jacob. Importance de connaître sa famille, son origine.

Les généalogies de personnes dont on ne sait rien montrent l'importance que la Bible accorde aux sujets, plus qu'à leurs exploits ou leur influence sur le monde (différent de l'histoire moderne). Être né est déjà digne d'être mentionné dans les livres saints.

La naissance est une manière d'être pro-créateur, et de répondre au premier commandement divin : "soyez féconds et multipliez-vous !".

Les générations sont la succession des hommes. C'est le père qui donne l'appartenance à sa tribu, à son clan, à sa famille. Les femmes sont absentes, sauf exception, notamment dans la généalogie de Jésus. Mais on sait toujours qui est la mère, le doute porte sur qui est le père, c'est peut-être pour cela qu'il faut l'écrire... et c'est à la mère de dire qui est le père !

Noé, à 500 ans, engendra Sem, Cham et Japhet.

E. Noé et le déluge (Gn 6-9)

Lire Gn 6, 5-9

L'homme a été créé bon, la nature a été créée bonne... mais tout semble défiguré par le mal. C'est comme si l'éloignement de Dieu s'amplifiait encore.

Alors Dieu veut comme repartir à zéro, tout effacer et recommencer. Le narrateur sait tout ce qu'il se passe en Dieu !

Ca peut paraître violent de la part de Dieu. Mais pour le lecteur biblique, c'est comme si Dieu voulait continuer à faire confiance à l'homme et à sa capacité au bien, en repartant d'un bon pied.

Même si l'homme saccage tout, Dieu n'abandonne pas.

→ Nous sommes devant une théologie qui va revenir sans cesse dans l'AT : l'élection d'un seul pour le salut de tous.

Noé est choisi pour le salut de l'humanité, Israël est choisi pour le salut de tous les peuples, Jésus est l'élu pour le salut de tous.

Noé	Jésus
"Repos, consolation"	"Le Seigneur sauve"
"Homme juste, parfait"	Sans péché
Par le bois, il passe à travers les eaux pour sauver l'humanité	Par le bois, il passe à travers la mort pour sauver l'humanité... Le baptême d'eau nous unit à ce passage de la mort à la vie.
Dieu fait une Alliance avec Noé : Lire Gn 9,1-17 <ul style="list-style-type: none">- Noé peut manger les plante et la viande (mais sans le sang, qui est la vie)- plus de déluge pour la mort des êtres vivants	Dieu fait une Alliance par Jésus : <ul style="list-style-type: none">- Nous consommons le corps et le sang de Jésus, c'est à dire sa vie, pour participer à sa propre vie.- la mort a perdu son pouvoir

Mais Noé finit lui aussi par chuter, il se rend ivre avec du vin (cf. proximité symbolique entre le vin et le sang, interdit alimentaire de Noé), et son fils Canaan le voit dans sa nudité. Noé est nu et honteux à cause du fruit de la vigne... comme Adam est nu et honteux à cause du fruit de l'arbre. Noé maudit Canaan qui devra subir la domination de ses frères.

Les trois enfants de Noé deviennent les populations du monde connu à l'époque :

- Sem : les sémites, dont nous allons suivre l'histoire
- Cham : les Cananéens, prototype de ceux qui n'adorent pas le vrai Dieu (Babyloniens, peuples présents en TP avant les hébreux)
- Japhet : toutes les autres nations de la terre

Mais avant de se focaliser sur l'histoire des descendants fils de Sem, jusqu'à Abraham, il y a un excursus sur la descendance des Cananéens.

F. La tour de Babel (Gn 11)

Les cananéens, les babyloniens, sont donc le prototype biblique de ceux qui refusent Dieu. La preuve, c'est qu'il veulent aller au ciel par leur propre force, en construisant eux-mêmes une tour dont le sommet est dans les cieux.

C'est la tentation prométhéenne d'accéder à Dieu, de rivaliser avec lui par nos propres moyens, nos propres forces... alors qu'en fait Dieu veut se donner lui-même à nous, au moment ou ce sera bon.

Babel est comme un anti-Pentecôte :

A Babel, les hommes veulent monter vers Dieu par leur propres moyens, et la conséquence c'est qu'ils se mettent à parler des langues différentes et ne se comprennent plus. Le fruit de la prétention humaine de divinité est la division.

A la Pentecôte, c'est Dieu qui descend lui-même dans le cœur des hommes qui veulent bien l'accueillir, par l'Esprit Saint, et la conséquence, c'est qu'ils se mettent à parler des langues différentes, et tous se comprennent ! Le fruit de la réception et de l'accueil de Dieu est l'unité.

6. Conclusion

A. Les origines du mal

C'était beau, mais ça a mal tourné.

Le texte biblique cherche à décrire les origines de l'homme, les origines théologiques, c'est-à-dire le "pourquoi" de notre monde et de sa violence.

Ces chapitres tentent de tenir à la fois que Dieu est bon, qu'il a tout créé dans la beauté, dans la bonté... et à la fois à expliquer la source de la violence et de la souffrance dans le monde.

Cette violence vient de la liberté de ceux qui ont été créés par Dieu. La bonne nouvelle c'est que lorsque Dieu crée, il laisse une vraie autonomie à sa création (cf. repos du 7ème jour), quitte à ce que la création se dévie du rêve de Dieu.

La violence arrive très tôt et se déploie très vite... Mais Dieu ne laisse pas faire, il intervient, pour tenter de conduire l'homme vers le bien.

B. Une théologie de l'Alliance

Il y a deux types d'Alliance dans la Bible, que l'on voit déjà ici :

a. Dieu est le seul garant : Alliance inconditionnelle

Dieu s'engage, indépendamment de l'homme et de sa réponse. Il crée. Il choisit Noé, il promet de ne plus faire de déluge. C'est gratuit, sans contrepartie, sans rien attendre de l'homme en retour.

b. Chacun a sa part de responsabilité : Alliance conditionnelle

Alliance bipartite :

1. Dieu fait du bien à l'homme (Dieu crée, Dieu fait sortir d'Egypte, Dieu ramène d'Exil)
 2. Il lui propose une Alliance, garantie par le respect d'une Loi (contrat) où l'homme a sa part à jouer
 3. L'homme désobéit
 4. L'homme subit les conséquences de sa désobéissance et de son éloignement de Dieu (colère de Dieu)
 5. Dieu, par amour, le sauve
- C. Il y a de l'espoir*

Dieu a un projet pour l'homme, et il ne va pas l'abandonner, il a déjà pris les moyens pour le réaliser.

La descendance de la femme écrasera le serpent, et celui-ci lui meurtrira la tête : protévangile : Jésus mordu par la mort, mais qui est vainqueur sur la mort ! Le mal ne peut jamais nous arriver qu'à la cheville !

Voir vidéo Bibleproject : [📺 Genèse 1-11 - Synthèse](#)